



françois perroux  
aliénation  
et société  
industrielle



idées *nrf*

Extrait de la publication

**COLLECTION IDÉES**



*François Perroux*

Aliénation  
et société  
industrielle

*nrf*

Gallimard

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays, y compris l'U. R. S. S.*

© *Éditions Gallimard, 1970.*

*L'aliénation chez Karl Marx*

Chez F. Hegel, ainsi que chez K. Marx, la notion de l'aliénation, présente à l'œuvre entière, est réélaborée, depuis les écrits de jeunesse jusqu'aux ouvrages capitaux.

On prouve certes une audace très imprudente en disant quoi que ce soit de bref sur l'aliénation chez Hegel ; on admettra pourtant, à titre de première référence très sommaire, que l'aliénation fondamentale, pour lui, se comprend au niveau religieux et politique.

Le malheur de la conscience déchirée la rend avide d'un au-delà. Le déchirement vient de la dissolution de la Cité politique où le citoyen libre participait à l'idée réalisée sur terre, dernier des biens qui lui soit accessible. Le voilà privé du dieu de la Cité et de la participation à la Nature. Banni de la *Polis*, il déprise l'homme dont il transfère la vertu au Dieu-mâitre d'une religion d'esclaves ; il réifie la Nature qu'il s'ef-

force de dominer à la manière d'un objet inerte. « Dé-politisé », déshumanisé, devenu incapable d'être acteur dans l'histoire, il invente les contes qui le sacrent citoyen du Ciel.

*La Cité de Dieu* est le phantasme compensateur de l'échec de la *Cité terrestre* : l'imaginer, c'est trahir déjà la cause de l'homme ; y aspirer, c'est être coupable de désertion. Les Grecs auraient dit le dernier mot : l'histoire ne pourrait que le renouveler et l'enrichir sans en changer le sens.

Thèmes d'où vont sortir soit le rationalisme actif d'un athéisme intransigeant, soit le « Savoir absolu » de l'Esprit du Monde, sujet de l'histoire que reconnaît la raison. Le devenir de l'Idée produit la seule réparation possible des malheurs et des déchirures de la conscience.

K. Marx, héritier de Hegel, se bat contre l'héritage. Il soustrait l'aliénation originaire au domaine de la politique, et la désaliénation au règne de l'idée. L'aliénation originaire et fondamentale est surprise par lui au niveau de l'économie. Elle découle de la relation Capital-Travail<sup>1</sup> — disons de l'absorption d'une force vitale : le travail, par un appareil de choses : le capital — qui tire son efficacité d'un ensemble de relations sociales chosifiées.

1. Au sens marxien.

Le travail est aliéné<sup>1</sup> parce que l'« ouvrier qui produit tout doit se passer de tout ». Ce travail, qui est déjà aliéné, fait propriété du capitaliste et, incorporé au capital avant même que le processus commence, ne peut, évidemment, durant le procès, se réaliser qu'en « produits qui fuient de la main du travailleur »<sup>2</sup>. Le travail social est issu de l'« aliénation universelle des travaux individuels ». Ce mode de production informe tous les autres aspects de la société.

C'est pourquoi l'État est le conseil d'administration des propriétaires des moyens de produire ; c'est pourquoi le prolétaire, citoyen illusoire, aliéné *de la Cité* politique et humaine, est aliéné *dans la pseudo-cité* capitaliste par la contrainte, qui consolide l'« ordre » de l'exploitation. Le même principe engendre le *faux droit* du travailleur « libre » et de l'égalité formelle au sein des structures de domination et d'exploitation. Il suscite encore la religion, idéologie de compensation pour l'exploité, idéologie de combat et de justification pour l'exploitant ; la transposition fantasmagorique des antagonismes réels de l'« ici » et de l'« aujourd'hui », et de l'histoire positive dans un au-delà où est prononcé un Jugement infaillible, suspend les combats concrets pour la justice.

1. Manuscrits parisiens de 1844.

2. *Le Capital*.





# idées



littérature



philosophie



sciences



sciences humaines



idées actuelles

## françois perroux : aliénation et société industrielle

Notre espèce, écrit François Perroux, n'est pas encore sortie de l'animalité. Souvent elle préfère la destruction et le meurtre collectif à l'accroissement de sa vie.

Mais notre expérience présente n'est pas assimilable à celle de nos devanciers : l'humanité a gardé mémoire d'un long passé pour former plus consciemment le projet de son avenir.

François Perroux examine le processus d'aliénation dans la civilisation industrielle et soupèse les chances d'une désaliénation définitive, assimilable à une humanisation définitive.

photo-graphisme h. cohen